



Politiques des programmes « Head Start »

Table des matières

(Dernière mise à jour: 08-09-2009)

Synthèse sur les politiques des programmes « Head Start »	i
Politique des programmes <i>Head Start</i> (Édition révisée) <i>Jason S. Hustedt and W. Steven Barnett</i>	1-6
L'impact économique de <i>Head Start</i> (Édition révisée) <i>Janet Currie</i>	1-8
Politiques des programmes <i>Head Start</i> : commentaires sur Currie, Hustedt and Barnett <i>Edward Zigler</i>	1-6

Pour lire les “Commentaires des milieux” sur ces articles, consultez l’Encyclopédie :
<http://www.enfant-encyclopedie.com/fr-ca/programmes-head-start/perspectives.html>



Synthèse sur les politiques des programmes « Head Start »

(Publication sur Internet le 9 septembre 2008)

Est-ce important?

Head Start est un programme préscolaire américain destiné aux enfants défavorisés. Créé en 1965 et financé par le gouvernement fédéral des États-Unis, il est désormais le plus important programme éducatif voué aux enfants d'âge préscolaire vivant dans la pauvreté. En 2005-2006, il desservait quelque 900 000 enfants de trois et quatre ans.

Initialement, [l'objectif du programme](#) était d'élever les enfants pauvres au même niveau que leurs pairs plus favorisés au moment de leur entrée à l'école. Comme les concepteurs d'Head Start conviennent que les jeunes enfants qui vivent dans la pauvreté ont besoin de beaucoup plus qu'une éducation préscolaire afin de se préparer pour l'école élémentaire, le programme fait appel à une [approche intégrée](#) qui offre une combinaison de services éducatifs, sociaux, nutritionnels et de santé à des enfants de trois à cinq ans et à leur famille à faibles revenus. Plus spécifiquement, cela comprend des services d'éducation à la petite enfance, des dépistages médicaux, des repas nutritifs et des formations parentales.

Un projet qui va de pair avec Head Start, appelé Early Head Start, offre des services à plus de 60 000 enfants de moins de trois ans. Ce programme a été créé en 1994.

Que savons-nous?

Head Start est souvent considéré comme un « laboratoire » permettant de concevoir des interventions efficaces pour les enfants pauvres. Les questions qui touchent ce programme ont donc d'importantes implications pour les politiques d'éducation à la petite enfance en général.

Les enfants qui participent à Head Start sont sélectionnés parmi les enfants les plus défavorisés de leur communauté et ce sont souvent d'autres organismes sociaux qui les orientent vers le programme. Malheureusement, Head Start ne reçoit pas suffisamment de financement pour desservir tous les enfants vivant dans des conditions de pauvreté. Présentement, seulement 60 % des enfants admissibles participent au programme. Le financement insuffisant est l'un des nombreux [défis](#) que le programme doit relever pour atteindre son objectif et offrir des services complets aux enfants de familles à faibles revenus. Un autre problème a trait quant à lui à la fluctuation des conditions de pauvreté des familles, ce qui permet difficilement de cibler le bassin d'enfants admissibles pour un moment donné. Les faibles qualifications des enseignants posent une difficulté supplémentaire. Enfin, il y a de nombreux débats entourant la combinaison optimale des services (services éducatifs par rapport aux services de santé et aux services sociaux, centrés sur l'enfant plutôt que sur la famille, etc.).

Plusieurs études ont cherché à mesurer les répercussions du programme Head Start, mais la plupart d'entre elles comportent des limites méthodologiques (généralement liées aux groupes de comparaison) qui rendent difficile l'interprétation de leurs résultats. Néanmoins, les données appuient la conclusion générale selon laquelle les enfants qui suivent ce programme en tirent des bienfaits modestes à court et à long terme.

Une étude comparant les participants de Head Start et leurs frères et sœurs non-participants a révélé des [bienfaits à long terme](#) de la participation au programme, comme des taux plus élevés de diplomation au secondaire et de fréquentation collégiale chez les participants blancs, et une diminution des accusations criminelles et des condamnations chez les participants afro-américains. Dans une autre étude récente mais effectuée auprès d'un petit échantillon, les chercheurs ont observé des résultats positifs sur la santé et la cognition des enfants, ainsi que sur les habitudes des parents en ce qui a trait à la santé et à la sécurité.

L'étude en cours nommée [Head Start Impact Study](#) allie les meilleures caractéristiques méthodologiques des études ayant porté sur Head Start jusqu'à maintenant : un devis de recherche rigoureux et un échantillon représentatif d'environ 5 000 enfants américains. Les enfants ont été assignés aléatoirement à l'un de deux groupes : l'un participant à Head Start, l'autre pas. L'étude compare ces deux groupes quant à leurs progrès dans les domaines cognitif, socio-affectif, de la santé et des conduites parentales. Les premiers résultats indiquent des effets après un an de participation à Head Start. Plus précisément, les effets positifs portaient sur l'identification des lettres des mots, la préécriture et le vocabulaire, ainsi que sur la fréquence à laquelle les parents lisaient aux enfants. Il n'y avait pas d'effet significatif sur la compréhension orale ni sur les compétences en mathématiques. Le plus grand effet noté portait sur les habiletés des enfants en littéracie ainsi que les soins dentaires qu'ils ont reçus.

Une autre étude a comparé les données sur les programmes Head Start avec celles des enfants de l'enquête longitudinale nationale sur les jeunes (NLSY). Elle révèle que les programmes Head Start qui dépensent plus par enfant ainsi que les programmes qui consacrent plus d'argent aux activités orientées vers l'enfant (comme l'éducation, la santé et l'alimentation) ont tendance à produire pour eux de meilleurs résultats.

Plusieurs évaluations récentes examinent les effets de [Early Head Start](#), qui cible les enfants de la naissance à l'âge de trois ans. Les effets à court terme semblent très positifs. En effet, les enfants participant à Early Head Start ont des résultats significativement supérieurs aux non-participants à plusieurs épreuves cognitives manifestent moins de comportements agressifs et de comportements négatifs envers leurs parents pendant le jeu et sont capables d'une attention plus soutenue à un objet pendant le jeu à l'âge de trois ans. Il reste toutefois à évaluer à quel point ces progrès se maintiennent dans le temps.

Que peut-on faire?

Les modestes résultats associés à la participation à Head Start suggèrent que le programme n'atteint pas son plein potentiel. Une explication possible est que la qualité des services éducatifs offerts est trop faible. En fait, moins d'un tiers des enseignants du programme détiennent au moins un baccalauréat.

En ce sens, un auteur recommande que chaque [enseignant](#) principal de Head Start possède un baccalauréat en éducation des jeunes enfants et que chaque assistant-professeur soit titulaire d'un diplôme d'études collégiales ou d'un certificat en développement de l'enfant . Il faudrait reconnaître qu'il est difficile d'améliorer les trajectoires de développement des enfants enlisés dans la pauvreté, et ainsi prolonger le programme de deux ans (68 % n'y participent que pendant un an). Cependant, comme Head Start dessert actuellement uniquement 60 % des enfants admissibles et presque aucun enfant presque pauvre, on ne peut justifier la prolongation systématique du programme.

Comme plusieurs états américains sont en train de s'organiser pour développer et mettre en place des programmes universels d'éducation préscolaire, la riche expérience des programmes Head Start devrait être mise à profit pour informer et guider ces initiatives. Le centre d'action de Head Start devrait se recentrer sur l'offre de services complets aux enfants et aux familles, et de services de santé mentale pour les enfants ayant des difficultés affectives ou comportementales, quels que soient leurs revenus. De plus, l'expansion de Early Head Start, devraient être étendus davantage puisqu'il s'agit d'une approche préventive qui vise à pallier une préparation insuffisante à l'entrée à l'école.

En ce qui concerne l'établissement de priorités et l'amélioration des programmes Head Start, plusieurs [questions clés](#) demeurent : Ces programmes ont-ils des répercussions durables et positives sur les enfants, et si oui, dans quel domaine? Les bienfaits justifient-ils les coûts des programmes? Ces programmes devraient-ils être offerts à tous les enfants pauvres? Les bienfaits diffèrent-ils selon les divers sous-groupes de la population? Les effets s'estompent-ils avec le temps, et si oui, pourquoi? Compte tenu de la variation locale des programmes Head Start, quelles sont les caractéristiques de ceux qui obtiennent les meilleurs résultats? Quelles est la combinaison optimale de services et quel type de programme d'enseignement devrait être offert? Au fur et à mesure de l'évolution d'Head Start, la recherche sur le programme contribuera à augmenter nos connaissances sur la façon d'améliorer l'efficacité des interventions auprès des enfants pauvres.



Politiques des programmes Head Start

JASON T. HUSTEDT, Ph.D

W. STEVEN BARNETT, Ph.D

*National Institute for Early Education Research,
Rutgers University, ÉTATS-UNIS*

(Publication sur Internet le 25 janvier 2006)

(Révisé le 23 avril 2009)

Thème

Politiques des programmes « Head Start »

Introduction

En 2008, Head Start a obtenu presque sept milliards de dollars américains du gouvernement fédéral. Près de 900 000 enfants¹ étaient inscrits à ce programme qui est de loin le programme éducatif fédéral le plus important destinés aux enfants d'âge préscolaire vivant dans la pauvreté. *Head Start* a débuté en 1965. Il est financé par le gouvernement fédéral et son approche intégrée vise à améliorer le développement et l'apprentissage grâce à une combinaison de services éducatifs, sociaux, alimentaires et de santé offerts aux enfants de 3 à 5 ans et à leurs familles à faibles revenus. *Early Head Start* est une initiative qui va de pair et qui s'adresse à plus de 60 000 enfants de moins de trois ans.

Sujet

Head Start est souvent considéré comme le « laboratoire » de la nation pour le développement d'interventions efficaces destinées à des enfants pauvres. Les questions qui touchent ce programme ont donc de nombreuses implications pour les politiques d'éducation précoce en général. Au début, *Head Start* offrait des services à mi-temps ainsi que pendant l'été, à la plupart des enfants. Actuellement, les enfants peuvent s'inscrire au programme *Head Start/Early Head Start* pour deux ans ou plus. Plusieurs programmes couvrent toute la durée des classes ou s'intègrent à d'autres pour couvrir une plus grande partie de la journée. Pourtant, de sérieuses questions demeurent quant à sa couverture et à son efficacité. Que dit la recherche sur sa portée et sur ses répercussions? Quelles sont les principales questions politiques auxquelles il sera confronté à l'avenir?

Problèmes

Head Start a dû atteindre l'objectif d'offrir des services complets aux enfants de familles à faibles revenus. La plus grande difficulté tient au fait qu'il n'a pas reçu suffisamment de financement pour desservir tous les enfants pauvres. Et comme la pauvreté des familles

n'est pas constante, cibler l'ensemble des enfants admissibles à un moment donné a représenté un défi continu. Enfin, la combinaison optimale de services (éducatifs, sociaux, de santé, etc.), les compétences des enseignants (bien inférieures à celles requises en maternelle dans les écoles publiques) et le programme (contenu et manière de l'enseigner) sont encore sujets à débat.

Contexte de la recherche et questions clés

Depuis la fin des années 1960, il y a eu un certain nombre d'études sur l'impact de *Head Start*, certaines indiquant que le programme était efficace et d'autres que ses bienfaits étaient temporaires. La plupart de ces études sont affligées d'inconvénients méthodologiques qui rendent difficile l'interprétation des résultats. Cependant, les données appuient la conclusion générale voulant que les enfants qui participent à *Head Start* en tirent des bienfaits à court et à long terme.² La méthodologie des études récentes est plus solide et fournit une meilleure estimation de l'impact du programme. La question clé est : à quel point la participation des enfants à *Head Start* affecte leur développement comparé à ceux qui présentent les mêmes caractéristiques démographiques, mais qui n'y participent pas?

Récents résultats de recherche

Des études innovatrices, publiées au cours des 10 dernières années, ont élargi la base de connaissances sur ce programme et ont fait connaître de nouvelles implications sur la façon dont ce programme pouvait mieux desservir les enfants.

Dans une étude sur les effets à long terme de *Head Start*, Garces, Thomas, et Currie³ ont analysé des données autorapportées dans tout le pays sur la participation à ce programme pour comparer les paires de frères et sœurs dont l'un participait et l'autre pas. Les bienfaits rapportés dans cette étude comprenaient des taux plus élevés de diplomation au secondaire et de fréquentation collégiale pour les participants blancs, et une diminution des accusations criminelles et des condamnations chez les participants afro-américains. Les inconvénients de cette recherche sont l'incapacité de confirmer l'exactitude de la participation autorapportée, et l'hypothèse selon laquelle la participation d'un enfant au programme *Head Start* n'a aucun effet sur son frère ou sa sœur qui n'y participe pas. L'autre approche créative pour estimer les bienfaits à long terme a permis de découvrir que *Head Start* augmentait les taux de diplomation au secondaire et de fréquentation collégiale.⁴

En 1997, les chercheurs ont commencé à recueillir des données pour une étude à grande échelle, financée par le fédéral et portant le nom de *Family and Child Experiences Survey* (FACES).⁵ Cette étude porte sur l'impact des services éducatifs et complets de *Head Start* à partir d'échantillons représentatifs de la nation. La collecte de données de trois cohortes d'enfants a été complétée et la collecte de données d'une quatrième cohorte est en cours. Cependant, malgré la portée de cette étude et son échantillon représentatif, il n'y a pas de groupe témoin, et l'étude n'a aucune méthode solide pour évaluer l'impact du programme sur l'apprentissage et le développement des enfants.

Dans une autre étude sur une petite échelle, Abbott-Shim et coll.⁶ ont utilisé un devis à échantillon aléatoire pour sélectionner les enfants à partir de la liste d'attente du

programme *Head Start*. Les chercheurs ont remarqué divers résultats positifs chez les participants dans les domaines cognitifs et de santé, ainsi qu'en matière de santé des parents et d'habitudes sécuritaires.

L'étude sur l'impact de *Head Start*,⁷ qui se poursuit actuellement, combine les meilleures caractéristiques de devis de recherches antérieures sur ce programme, utilise un devis expérimental rigoureux et un échantillon d'environ 5 000 enfants, représentatif des enfants américains. Au début de l'année 2002, les enfants de 3 et 4 ans ont été aléatoirement attribués à un groupe participant à *Head Start* et à un autre groupe de non participants, ce qui constitue une meilleure base pour examiner les effets du programme et éliminer les préoccupations au sujet du biais de sélection des études antérieures. Ce devis expérimental complète une étude expérimentale sur *Early Head Start*⁸ et représente le test le plus solide sur les effets de *Head Start* à ce jour.

Cette étude d'impact examine les progrès dans les domaines cognitif, socioaffectif, de santé et de parentage des enfants qui participent à *Head Start* et de ceux qui n'y participent pas. Les premiers résultats indiquent des effets très modestes pour ceux qui n'ont participé au programme que pendant un an. Par exemple, l'écart-type des effets sur le vocabulaire réceptif était de 1/10, résultat presque identique à celui de *Early Head Start*. Les chercheurs n'ont pas découvert d'effets significatifs en mathématiques. Les parents faisaient la lecture à leurs enfants entre 2,9 et 3 fois par semaine, au lieu de 2,8 fois. Le plus grand impact découvert porte sur les rapports des parents en ce qui concerne les habiletés d'alphabétisation et les soins dentaires. Des informations supplémentaires sur les effets longitudinaux de *Head Start* seront disponibles quand d'autres séries de données seront publiées.

Conclusions

Bien que *Head Start* ait fait l'objet de recherches pendant 40 ans, depuis les dix dernières années, peu d'études portant sur ce programme ont employé des méthodologies rigoureuses. Les découvertes obtenues grâce à des études basées sur une méthodologie plus solide indiquent que la participation à *Head Start* entraîne des effets positifs modestes pour les enfants. Cependant, l'ampleur de cet impact suggère que le programme n'atteint pas son plein potentiel. Une explication possible serait que les services éducatifs offerts sont trop faibles. Durant l'année scolaire 2006-2007, environ 40 % des enseignants de *Head Start* ont mentionné détenir un baccalauréat ou un diplôme supérieur.⁹ *Head Start* n'a pas le financement suffisant pour engager des éducateurs dont les diplômes équivalent à ceux des enseignants en maternelle – surtout des baccalauréats – et pour leur offrir des salaires comparables. Le programme *Head Start* 2007 réclame qu'au moins la moitié des enseignants affiliés au programme détiennent un baccalauréat d'ici 2013. Par conséquent, les compétences et les compensations de ce type de professionnels seront encore une question clé dans les années à venir.

Implications

Head Start représente une occasion d'aider les enfants pauvres à réussir leur scolarité. Pourtant, étant donné son niveau actuel de financement, le programme n'est pas capable de desservir tous les enfants admissibles. *Head Start* ne fournit pas encore d'enseignants

hautement qualifiés à ceux qu'il rejoint. Les bienfaits associés à la participation au programme ont une moins grande ampleur que ceux des modèles d'initiatives préscolaires plus intensives. Quand les décideurs politiques établissent des priorités sur le futur de *Head Start*, ils doivent prendre des décisions importantes. Est-ce que les programmes *Head Start* doivent être offerts à tous les enfants pauvres? Quand les compétences et les salaires des enseignants s'amélioreront-ils? Quelle devrait être l'intensité des services? Quelles sont les composantes optimales de la combinaison de services et quel type de programme d'enseignement devrait être offert? *Head Start* va continuer à évoluer, et la recherche sur ce programme nous permettra d'améliorer notre connaissance sur les façons d'augmenter l'efficacité des interventions destinées aux enfants pauvres.

RÉFÉRENCES

1. U.S. Department of Health and Human Services. Administration for Children and Families. Head Start Bureau. Head Start program fact sheet. Disponible sur le site: <http://www.acf.hhs.gov/programs/hsb/about/fy2005.html>. Page consultée le 21 avril 2009.
2. Barnett WS, Hustedt JT. Head Start's lasting benefits. *Infants and Young Children* 2005;18(1):16-24.
3. Garces E, Thomas D, Currie J. *Longer term effects of Head Start*. Cambridge, Mass: National Bureau of Economic Research; 2000. NBER Working Paper no. 8054. Disponible sur le site: <http://www.nber.org/papers/w8054>. Page consultée le 21 avril 2009.
4. Ludwig J, Miller DL. *Does Head Start improve children's life chances? Evidence from a regression discontinuity design*. Cambridge, Mass: National Bureau of Economic Research. NBER Working Paper. Sous presse.
5. Zill N, Resnick G, Kim K, O'Donnell K, Sorongon A, McKey RH, Pai-Samant S, Clark C, O'Brien R, D'Elia MA. *Head Start FACES 2000: A whole-child perspective on program performance. Fourth progress report*. Washington, DC: Administration for Children and Families, U.S. Department of Health and Human Services; 2003. Disponible sur le site: http://www.acf.hhs.gov/programs/opre/hs/faces/reports/faces00_4thprogress/faces00_title.html. Page consultée le 21 avril 2009.
6. Abbott-Shim M, Lambert R, McCarty F. A comparison of school readiness outcomes for children randomly assigned to a Head Start program and the program's wait list. *Journal of Education for Students Placed at Risk* 2003;8(2):191-214.
7. U.S. Department of Health and Human Services, Administration for Children and Families. *Head Start Impact Study: First year findings*. Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services, Administration for Children and Families; 2005. Disponible sur le site: http://www.acf.hhs.gov/programs/opre/hs/impact_study/reports/first_yr_finds/first_yr_finds_title.html. Page consultée le 21 avril 2009.
8. Love JM, Kisker EE, Ross CM, Schochet PZ, Brooks-Gunn J, Paulsell D, Boller K, Constantine J, Vogel C, Fuligni AS, Brady-Smith C. *Making a difference in the lives of infants and toddlers and their families: The impacts of Early Head Start*. Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services, Administration for children and families; 2002. Disponible sur le site: http://www.acf.hhs.gov/programs/opre/ehs/ehs_resrch/reports/impacts_vol1/impacts_vol1_title.html. Page consultée le 21 avril 2009.
9. *Head Start program information report for the 2003-2004 program year. National level summary report*. Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services, Administration for Children and Families, Head Start Bureau; 2005.

Pour citer ce document :

Hustedt JT, Barnett WS. Politiques des programmes *Head Start*. Ed rev. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2009:1-6. Disponible sur le site: http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Hustedt-BarnettFRxp_rev.pdf. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2006-2009



L'impact économique de *Head Start*

JANET CURRIE, Ph.D.

University of California, ÉTATS-UNIS

(Publication sur Internet le 15 mars 2006)

(Révisé le 23 avril 2009)

Thème

Politiques des programmes « Head Start »

Introduction

Head Start est un programme préscolaire américain destiné aux enfants pauvres de trois et quatre ans. En 2005-2006, le programme dépensera 6,8 millions de dollars américains pour environ 900 000 jeunes. Head Start a commencé dans les années 1960 et faisait partie de la « guerre contre la pauvreté » du président Johnson. L'objectif était d'amener les enfants pauvres au même niveau que celui de leurs pairs plus privilégiés au moment de l'entrée à l'école. Head Start devait y parvenir en fournissant un large éventail de services, y compris du dépistage médical, des repas nutritifs et une formation destinée aux parents qui s'ajoutait à des services d'éducation précoce.

Pendant plusieurs années, Head Start a profité d'un soutien bipartite étendu, et de niveaux de financement dont la croissance était stable. Cependant, au cours des dernières années, Head Start a été critiqué pour deux raisons. Premièrement, selon ses détracteurs, peu de données indiquent que Head Start a un impact durable sur les enfants. Deuxièmement, certains détracteurs prétendent que cet échec présumé résulterait d'un intérêt insuffisant à remédier aux déficiences scolaires chez les enfants d'âge préscolaire, et que l'argent consacré aux programmes étendus serait mieux employé s'il était attribué à une formation éducative explicite.

Sujet

La pauvreté coûte cher aux individus qui en sont affectés et à la société. Des sommes importantes sont allouées à des programmes de formation professionnelle pour les décrocheurs adultes au niveau secondaire et à des programmes pour traiter les jeunes qui ont des problèmes.

Head Start représente un modèle particulier d'intervention précoce destinée à prévenir les problèmes ultérieurs. Il est moins cher et moins intensif que d'autres modèles d'intervention basée sur les services à l'enfance qui se sont révélés probants, comme le Perry Preschool et le Carolina Abecedarian.^{1,2}

Par exemple, en 1998, il en coûtait 5 021 \$ américains pour maintenir un enfant dans un programme Head Start à temps partiel pendant 34 semaines par an, ce qui suggère qu'il en coûterait environ 10 000 \$ pour l'y envoyer pendant deux ans. L'intervention à temps partiel Perry Preschool coûtait 12 884 \$ américains par enfant (valeur du dollar de 1999) pour un programme de huit mois chaque année pendant deux ans. Puisque 20 % des enfants n'y ont participé que pendant un an, les chiffres laissent entendre que le coût par enfant était d'environ 7 000 \$ américains par an, et donc que Head Start représentait environ 71 % du coût du Perry Preschool.³ En conséquence, la plus grande partie de la controverse est centrée sur la réussite éventuelle de ce modèle moins intensif, à savoir si ses bienfaits sont supérieurs à ses coûts.

Problèmes

Les participants à Head Start sont sélectionnés parmi les enfants les plus défavorisés de la communauté. En fait, quand la demande excède le nombre de places, les personnes en charge du programme doivent identifier et sélectionner les candidats les plus défavorisés. De plus, les enfants sont souvent orientés vers Head Start par d'autres organismes sociaux (comme les services de protection de l'enfance). Nous pouvons donc nous attendre à ce que, toutes choses étant égales par ailleurs, les résultats des enfants de Head Start soient pires que ceux des autres enfants en l'absence du programme. Même si Head Start améliore considérablement les résultats, ceux des bénéficiaires sont encore inférieurs à ceux des enfants moyens. Cette question de sélection permet d'identifier les effets de Head Start à partir de simples comparaisons entre les enfants inscrits et les autres.

Contexte de la recherche

Le gouvernement américain est en train de faire une évaluation expérimentale de Head Start. Cependant, la plupart des analyses antérieures ont dû se baser sur des devis non expérimentaux. Par exemple, Oden et coll.⁴ ont utilisé des sujets témoins appariés. Currie et Thomas⁵ ainsi que Garces, et Thomas et Currie⁶ ont comparé les enfants de Head Start à leurs propres frères et sœurs en utilisant des séries de données importantes représentatives du pays. Pour identifier les effets des coûts de ce programme sur les résultats des enfants, Ludwig et Miller⁷ utilisent le fait que dans les années 1960, les comtés les plus pauvres étaient plus susceptibles de recevoir des fonds pour Head Start que ceux qui étaient légèrement mieux nantis.

Questions clés pour la recherche

Head Start a-t-il un effet positif durable sur les enfants, et dans quel domaine? Si ces effets durables existent, suffisent-ils à compenser les coûts du programme? Les bienfaits diffèrent-ils en fonction des sous-groupes de population comme les Afro-Américains et les allophones, et si oui, pourquoi? Est-ce que les effets du programme « s'estompent » avec le temps, et si oui, pourquoi? Étant donné que les programmes Head Start varient localement, quelles sont les caractéristiques de ceux qui réussissent le mieux? Peut-on étendre le modèle Head Start avec succès à des enfants plus jeunes?

Récents résultats de recherche

Avant l'évaluation expérimentale actuelle, l'évaluation fédérale la plus récente de Head Start était la *Family and Child Experiences Survey*.⁸ Malheureusement, cette étude ne faisait pas appel à un groupe témoin. Elle visait à documenter pendant un an l'amélioration des habiletés des enfants participant à Head Start. La plupart d'entre eux ont amélioré leurs habiletés sociales, mais comme on ne pouvait comparer ces améliorations à aucune norme nationale, on ne sait pas trop quoi faire de ce résultat; après tout, on s'attend à ce que la plupart des enfants d'âge préscolaire améliorent leurs habiletés sociales en un an. Les améliorations cognitives des enfants de Head Start ont été évaluées en les comparant aux normes nationales. Les résultats correspondaient à ceux de plusieurs autres études qui ont documenté des améliorations à court terme pour ce qui est de certaines habiletés cognitives, surtout les habiletés verbales.

Les premiers résultats de l'évaluation expérimentale continue de Head Start suggèrent qu'après un an, le programme a un impact positif de l'ordre d'un écart type de 0,1 à 0,2 aux tests de réussite. En particulier, les chercheurs ont trouvé des effets positifs sur l'identification des lettres des mots, la pré écriture et les résultats de vocabulaire, ainsi que la fréquence à laquelle les parents lisaient à leurs enfants.⁹ Il n'y avait pas d'effet significatif sur la compréhension orale ni sur les compétences en mathématiques. Des études antérieures^{3,10,11} ont aussi découvert que Head Start avait un impact positif à court terme.

Peu d'études ont examiné les effets de Head Start sur les résultats à long terme. Dans la première étude de cette sorte, Currie et Thomas⁵ ont utilisé des données de l'enquête longitudinale nationale sur les jeunes (NLSY) pour comparer les enfants qui avaient participé à Head Start à leurs frères et sœurs qui n'y avaient pas participé. Ils ont découvert que la participation à Head Start comblait environ le tiers de l'écart des résultats au test de vocabulaire entre les participants à Head Start et les enfants moyens lors de l'évaluation à l'âge de cinq ans. Ainsi, Head Start avait un effet positif considérable, mais n'atteignait pas l'objectif d'amener les enfants pauvres au même niveau que les enfants moyens.

Ils ont aussi découvert que les effets du programme s'estompaient pour les élèves afro-américains après trois ou quatre ans (un résultat correspondant aux données expérimentales précédentes), mais qu'ils se maintenaient chez les autres étudiants et qu'ils entraînaient aussi une diminution du redoublement chez ces élèves.

Enfin, ils ont découvert que Head Start améliorait les taux de vaccination chez les enfants d'âge préscolaire, ce qui prouve que les services de santé offerts par ce programme sont efficaces.

Lee et Loeb¹² montrent que souvent, les enfants qui participent à Head Start fréquentent ensuite des écoles de faible qualité. Currie et Thomas¹³ montrent que cet effet est particulier à la race : les enfants afro-américains qui participent à Head Start fréquentent ensuite des écoles de qualité significativement inférieure à celles fréquentées par les autres enfants afro-américains, mais ce n'est pas le cas des Blancs. Ils supposent donc

que l'estompage chez les enfants noirs peut être attribuable à l'exposition aux écoles de faible qualité après Head Start.

Currie et Thomas¹⁴ ont examiné les effets de Head Start chez les Hispaniques (en recourant à des données et à des méthodes similaires à celles qu'ils avaient utilisées antérieurement⁵) et ont trouvé d'importants effets positifs, surtout chez les enfants dont les mères ne parlaient pas anglais à la maison.

Garces, Thomas et Currie⁶ ont effectué une analyse des résultats à long terme à l'aide de données du *Panel Study of Income Dynamics* sur les frères et sœurs. Ils ont découvert que chez les paires de jeunes adultes où l'un avait participé à Head Start et l'autre non, le premier était plus susceptible de terminer ses études et de fréquenter le collège s'il était blanc, et moins susceptible d'avoir reçu une contravention ou d'être accusé de crime s'il était noir.

Il est important de noter que la comparaison de paires de frères et sœurs peut sous-estimer les effets de Head Start pour au moins deux raisons. Premièrement, les erreurs d'évaluation conventionnelle entraînent une plus grande atténuation des coefficients estimés dans ce type de modèle que dans les modèles normaux ordinaires des moindres carrés. Deuxièmement, dans les familles où un seul enfant a participé à Head Start et pas l'autre, la différence est souvent reliée aux changements des circonstances familiales. C'est-à-dire que l'enfant qui a participé à Head Start est plus susceptible d'avoir été exposé à la pauvreté et à la monoparentalité quand il avait entre trois à cinq ans que son frère ou sa sœur qui n'a pas fréquenté le programme.

Si la pauvreté pendant la petite enfance a des effets négatifs (voir Duncan et coll.¹⁵), nous nous attendons à ce que les résultats du participant à Head Start soient pires que ceux des autres frères et sœurs à cause des circonstances intra-familiales différentes. Dans ces dernières, le résultat de l'effet positif de Head Start est irréfutable.

Oden et al.⁴ ont suivi 622 jeunes adultes nés dans la pauvreté au Colorado et en Floride, pendant 17 ans. Les enfants qui ont participé à Head Start ont été appariés à d'autres ayant vécu aux mêmes endroits, mais qui n'y avaient pas participé. Cette étude a permis de découvrir que les résultats des participants à Head Start avaient tendance à être meilleurs que ceux des non-participants, bien que la plupart des différences ne soient pas statistiquement significatives.

Cependant, les effets positifs relativement petits constatés par ces chercheurs peuvent être attribuables au fait que les enfants de Head Start avaient été sélectionnés négativement, même par rapport aux autres enfants pauvres de leur quartier. Le fait d'apparier les sujets qui reçoivent le traitement et les sujets témoins d'après quelques caractéristiques observables n'empêche pas que les deux groupes puissent présenter des dimensions différentes non observées.

Le Chicago Child-Parent Centers est une intervention précoce qui a commencé par un programme préscolaire enrichi suivi d'un programme lui aussi enrichi, destiné aux

enfants d'âge scolaire jusqu'à l'âge de neuf ans. Cette intervention revient à offrir un programme Head Start préscolaire et à améliorer l'école fréquentée ensuite par les participants à Head Start.

Reynolds et coll.¹⁶ ont suivi les enfants du programme jusqu'à la fin du secondaire et les ont comparés à un groupe d'enfants des mêmes quartiers et qui n'avaient pas fréquenté le programme. Ils ont découvert des effets bénéfiques pour ce qui est de la délinquance, du crime et d'un test d'habiletés. Ils incluent une analyse simple de rentabilité, qui suggère qu'un dollar investi dans le programme a permis au gouvernement d'économiser 3,69 \$ en coûts futurs.

Ludwig et Miller⁷ utilisent un devis de « régression-discontinuité » pour examiner les effets de Head Start. Quand ce programme a été introduit, les 300 comtés les plus pauvres ont reçu une aide spéciale pour demander les fonds Head Start. Ceci signifie que les enfants de ces comtés étaient plus susceptibles de participer à Head Start que ceux des comtés légèrement mieux nantis qui n'avaient pas reçu d'aide pour en faire la demande. Ludwig et Miller pensent que la disponibilité accrue de Head Start est associée à la diminution de la mortalité chez les enfants de cinq à neuf ans dans ces comtés. Ils ont aussi trouvé une plus grande probabilité de terminer les études secondaires et de fréquenter le collège chez les cohortes affectées. Il est intéressant de noter que d'après cette étude, les effets observés chez les Afro-Américains sont généralement plus grands que ceux découverts chez les Blancs.

Currie et Neidell¹⁷ font correspondre des données sur les programmes Head Start à celles portant sur les niveaux des enfants dans la NLSY. Ils ont découvert que les programmes Head Start qui dépensent le plus per capita ont tendance à produire de meilleurs résultats que les autres programmes Head Start, et que ceux qui consacrent plus d'argent aux activités orientées vers l'enfant (comme l'éducation, la santé et l'alimentation) ont aussi tendance à produire de meilleurs résultats que ceux qui consacrent des portions relativement importantes de leur budget à d'autres activités (comme la formation des parents). Cependant, ils n'analysent pas les résultats des parents.

Plusieurs évaluations récentes examinent les effets de Early Head Start (EHS). Ce programme a été créé en 1994. La proportion du financement Head Start attribué à EHS a régulièrement augmenté depuis cette époque, atteignant 10 % en 2002.¹⁸ EHS est organisé et évalué selon les mêmes normes de réussite que le programme Head Start. Une composante évaluative a été intégrée à EHS, probablement à cause de la controverse entourant le bien-fondé d'encourager les mères à mettre leurs bébés en service de garde. L'évaluation nationale a identifié 17 sites à évaluer. Sur chacun, des sujets aléatoirement assignés à un groupe de traitement ou à un groupe témoin sont suivis. Dès l'âge de trois ans, les effets semblent très positifs. Les enfants participant à EHS ont des résultats significativement supérieurs à plusieurs tests de développement cognitif, manifestent moins de comportements agressifs, notamment envers leurs parents pendant le jeu, et sont plus capables d'accorder une attention soutenue à un objet pendant le jeu. Il sera très important de voir comment ces améliorations se maintiennent dans le temps.

Conclusions et implications

Il reste encore beaucoup de choses à apprendre sur Head Start. Par exemple, le programme reste une « boîte noire » et on ne sait pas clairement quelles mesures particulières amélioreraient la programmation de Head Start. De plus, on ne sait pas à quel point on devrait s'inquiéter de l'estompage progressif des effets dans les tests cognitifs, étant donné les résultats positifs des éléments comme la réussite scolaire. Head Start a longtemps été présenté comme un investissement dans les enfants. Nous devons prendre ce paradigme au sérieux en étudiant les bienfaits de ce programme à long et à court terme. À l'heure actuelle, seulement quelques études l'ont fait.

Cependant, à ce jour, les données suggèrent que le programme a des effets positifs à long terme sur les enfants. De vagues tentatives de quantifier ces bienfaits et de les comparer aux coûts suggèrent que le programme est rentable puisque les bienfaits sont supérieurs aux coûts. De plus, ce type de calculs emploie généralement une perspective relativement étroite et inclut uniquement les économies gouvernementales parmi les bienfaits. Par exemple, les économies attribuables à la réduction du crime et des paiements d'aide sociale sont comptées comme bienfaits, alors que les améliorations du bien-être des individus ne le sont pas. Plusieurs types de bienfaits (comme les améliorations dans la vie des parents) n'ont guère reçu d'attention dans la littérature, ce qui suggère qu'un calcul total des bienfaits pourrait fournir une évaluation de Head Start encore plus favorable. D'après ces résultats, il serait irresponsable de démanteler le programme en faveur d'initiatives non testées (comme des subventions globales aux États). Une stratégie plus responsable consisterait à préserver Head Start tout en cherchant à l'améliorer.

RÉFÉRENCES

1. Schweinhart LJ, Montie J, Xiang Z, Barnett WS, Belfield CR, Nores M. *Lifetime effects: The High/Scope Perry Preschool Study through age 40*. Ypsilanti, Mich: High/Scope Press; 2005.
2. Campbell FA, Ramey CT, Pungello E, Sparling J, Miller-Johnson S. Early childhood education: Young adult outcomes from the Abecedarian Project. *Applied Developmental Science* 2002;6(1):42-57.
3. Karoly LA, Greenwood PW, Everingham SS, Houbé J, Kilburn MR, Rydell PC, Sanders M, Chiesa J. *Investing in our children: What we know and don't know about the costs and benefits of early childhood interventions*. Santa Monica, Calif: RAND; 1998. Disponible sur le site: <http://www.rand.org/publications/MR/MR898/>. Page consultée le 22 avril 2009.
4. Oden S, Schweinhart LJ, Weikart DP, Marcus S, Xie Y. *Into adulthood: A study of the effects of Head Start*. Ypsilanti, Mich: High/Scope Press; 2000.
5. Currie J, Thomas D. Does Head Start make a difference? *American Economic Review* 1995;85(3):341-364.
6. Garces E, Thomas D, Currie J. Longer term effects of Head Start. *American Economic Review* 2002;92(4):999-1012.
7. Ludwig J, Miller DL. *Does Head Start improve children's life chances? Evidence from a regression discontinuity design*. Washington, DC: Georgetown Public Policy Institute; 2005.
8. Zill N, Resnick G, McKey RH. What children know and can do at the end of Head Start and what it tells us about the program's performance. Paper presented at: Biennial Meeting of the Society for Research in Child Development; April 15-18, 1999; Albuquerque, NM. Disponible sur le site: http://www.acf.hhs.gov/programs/opre/hs/faces/pres_papers/what_children_know/children_know.html. Page consultée le 22 avril 2009.
9. U.S. Department of Health and Human Services, Administration for Children and Families. *Head Start impact study: First year findings*. Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services; 2005. Disponible sur le site: http://www.acf.hhs.gov/programs/opre/hs/impact_study/reports/first_yr_finds/first_yr_finds_title.html. Page consultée le 22 avril 2009.
10. Barnett WS. Long-term effects of early childhood programs on cognitive and school outcomes. *The Future of Children* 1995;5(3):25-50. Disponible sur le site: http://www.futureofchildren.org/information2826/information_show.htm?doc_id=77669. Page consultée le 22 avril 2009.
11. Currie J. Early childhood education programs. *Journal of Economic Perspectives* 2001;15(2):213-238.
12. Lee VE, Loeb S. Where do Head Start attendees end up? One reason why preschool effects fade out. *Educational Evaluation and Policy Analysis* 1995;17(1):62-82.
13. Currie J, Thomas D. School quality and the longer-term effects of Head Start. *Journal of Human Resources* 2000;35(4):755-774.
14. Currie J, Thomas D. Does Head Start help Hispanic children? *Journal of Public Economics* 1999;74(2):235-262.

15. Duncan GJ, Yeung WJ, Brooks-Gunn J, Smith JR. How much does childhood poverty affect the life chances of children? *American Sociological Review* 1998;63(3):406-423.
16. Reynolds AJ, Temple JA, Robertson DL, Mann EA. Long-term effects of an early childhood intervention on educational achievement and juvenile arrest: A 15-year follow-up of low-income children in public schools. *JAMA - Journal of the American Medical Association* 2001;285(18):2339-2346.
17. Currie J, Neidell M. Getting inside the 'black box' of Head Start quality: What matters and what doesn't. *Economics of Education Review* 2007;26(1):83-99.
18. Raikes HH, Love JM. Early Head Start: A dynamic new program for infants and toddlers and their families. *Infant Mental Health Journal* 2002;23(1-2):1-13.

Pour citer ce document :

Currie J. L'impact économique de *Head Start*. Ed rev. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2009:1-8. Disponible sur le site: http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/CurrieFRxp_rev.pdf. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2006-2009



Politiques des programmes Head Start : commentaires sur Currie, Hustedt et Barnett

EDWARD ZIGLER, Ph. D.

*Sterling Professor of Psychology, Emeritus
Yale University, États-Unis*

(Publication sur Internet le 22 mars 2006)

Thème

Politiques des programmes « Head Start »

Introduction

Le comité interdisciplinaire de planification qui a conçu Head Start a réalisé que les jeunes enfants vivant dans la pauvreté avaient besoin de beaucoup plus que de l'éducation préscolaire pour se préparer à l'école primaire. Ils ont donc conçu Head Start d'après deux caractéristiques de base toujours présentes à ce jour : 1) des services complets d'éducation, de santé mentale et physique ainsi que des services sociaux pour les parents et les enfants; et 2) un engagement visant à encourager les parents à participer aux activités de la classe et à la gestion du programme. Ainsi, Head Start a été la première intervention à adopter consciemment une approche bigénérationnelle complète d'intervention auprès des jeunes enfants.¹

Currie et Hustedt ainsi que Barnett remarquent que ces principes alimentent la controverse entourant le contenu et l'efficacité de Head Start. Elle suit la transition entre le Président Clinton (un fervent supporteur de Head Start) et le Président George W. Bush (qui a commencé à critiquer le programme lors de sa campagne pour son premier mandat). Sous la pression de l'administration Bush, qui mettait l'accent sur les habiletés d'alphabétisation et de calcul, Head Start est devenu un programme conflictuel au plan conceptuel, en ce qui a trait à la meilleure façon de parvenir à remplir le mandat confié par le Congrès, à savoir améliorer les habiletés nécessaires à l'entrée à l'école. L'approche globale de l'enfant, qui demande une variété de services, et l'approche cognitive étroitement centrée sur les habiletés scolaires sont contradictoires.² Le domaine complet de la science développementale appuie l'approche globale de l'enfant.³

La base de connaissances explique aussi que la qualité des services à la petite enfance a une influence directe sur les résultats de l'enfant. Ce n'est pas un secret, dès le début, Head Start comportait des obstacles à la qualité qui restent à surmonter. La composante de l'éducation préscolaire a été particulièrement problématique.⁴ Il n'y a jamais eu assez de financement pour embaucher une main-d'œuvre d'enseignants qualifiés, malgré l'obligation imposée par le Congrès. Aujourd'hui, seulement 27 % des enseignants de Head Start sont titulaires d'un baccalauréat.⁵ Pourtant, la population à haut risque

desservie par ce programme a clairement besoin des compétences et des habiletés d'enseignants qualifiés.

L'absence de contrôle de qualité pendant les années déterminantes de Head Start constitue un autre obstacle. Les normes de performance n'ont pas été instituées avant 1975 – soit 10 ans après le début du programme. De plus, le financement destiné à la recherche, au développement et aux améliorations du service a été inconsistant dans le temps. Le point le plus bas a été atteint au début des années 1990, quand la qualité s'est détériorée à un point tel que l'auteur a publiquement déclaré que le tiers des centres Head Start devrait fermer. Depuis, le Congrès a alloué des fonds à l'amélioration de la qualité, les normes de performance ont été révisées et pour la première fois, de nombreux centres dont les performances étaient faibles ont fermé leurs portes. En conséquence, la qualité du programme augmente lentement mais sûrement. Comme elle a un impact clair sur les résultats des enfants, les dernières recherches sur l'efficacité du programme devraient en révéler davantage sur le potentiel de Head Start que les travaux entrepris avant le début des améliorations. Currie et Hustedt ainsi que Barnett examinent les études récentes pour vérifier s'il est encore possible de déterminer les bienfaits de Head Start.

Recherches et conclusions

Les deux articles font une recension louable des récentes données empiriques pertinentes permettant de savoir, d'une part, si Head Start a des effets à court et à long terme, d'autre part, pour qui il est le plus efficace, et enfin, s'il est rentable. De telles recensions sont très importantes parce que les chances de Head Start et son financement ont souvent crû et décliné en fonction des études majeures qui ont suscité beaucoup d'attention de la part des médias. L'étude FACES a été sous les projecteurs et a montré que les nombreux bienfaits s'étaient renforcés après une participation à Head Start pendant un an. Cependant, les auteurs sont d'accord avec les deux précédents articles sur le fait que FACES est une évaluation relativement faible des effets du programme.

Le devis méthodologique de l'étude *National Head Start Impact* en cours est rigoureux. Tel que mentionné dans les deux articles précédents, cette étude standard effectuée avec l'intention de vouloir traiter est terminée, et les résultats de la première année ont été publiés. Contrairement à la conclusion de Curry, bien que plusieurs enfants témoins aient reçu d'autres interventions, l'échantillon est assez grand pour permettre de comparer ceux qui ont participé à Head Start et ceux qui ont uniquement reçu des soins dispensés par leurs parents.

Néanmoins, cette étude soulève de sérieuses questions, par exemple, un nombre considérable d'enfants témoins ont réellement participé à un programme Head Start officiel. (Les parents les ont simplement conduits à des centres proches qui ne faisaient pas partie de l'étude). Les chercheurs sont en train de s'occuper de ces problèmes et nous disposerons d'une bien meilleure série de données à la fin de l'étude. Cependant, les résultats de la première année sont beaucoup trop importants pour l'avenir de Head Start pour que les parties intéressées fassent preuve de beaucoup de patience.

Les résultats obtenus à ce jour sont essentiellement positifs d'après tous les chercheurs, mais certains pensent qu'il ne le sont pas assez pour justifier le coût considérable de Head

Start. Par exemple, les deux précédents articles ont souligné le fait que les effets soient très petits. La Society for Research in Child Development, premier organisme de recherche, a présenté une vision beaucoup plus positive des mêmes résultats.⁶ Wade Horn, représentant fédéral responsable de Head Start, a réagit en disant que ces derniers indiquaient que « Head Start a besoin de travailler plus fort ».

Implications pour le développement et les politiques

Depuis ses débuts, Head Start s'est trouvé en difficulté parce qu'il n'y avait pas d'objectif précis et réaliste. L'objectif global était d'améliorer les habiletés des enfants au moment de l'entrée à l'école, et une kyrielle de points de repère du développement humain servait d'objectifs secondaires, tel que défini par le comité de planification. Au cours des premières années, la plupart des évaluations de Head Start utilisaient le QI ou une autre amélioration de résultats à un test relatif au domaine scolaire comme baromètre. Dans les années 1970, la compétence quotidienne, mesurée dans plusieurs domaines, est devenue l'objectif officiel.⁷ La réautorisation de Head Start en 1998 a clarifié cela en légiférant : Head Start devait viser les habiletés nécessaires à l'entrée à l'école. Ces dernières comprenaient la santé mentale et physique, les habiletés sociales et affectives, et les premières habiletés scolaires. Il faut souligner que l'administration Bush est la seule à proclamer que les enfants participant à Head Start devraient atteindre le même niveau d'habiletés préalables à l'entrée à l'école que les enfants de la classe moyenne. Toute personne qui pense qu'une intervention de neuf mois peut éliminer l'écart de niveau croit à la magie.⁸

Wade Horn a raison de penser que Head Start doit s'améliorer. Les deux précédents articles et ce commentaire nous donnent des orientations considérables. Chaque enseignant principal de Head Start devrait posséder un baccalauréat en éducation des jeunes enfants⁹ et chaque assistant-professeur devrait être titulaire d'un DEC ou d'un certificat en développement de l'enfant (CDA). Nous devrions reconnaître qu'il est très difficile d'améliorer les trajectoires de croissance des enfants enlisés dans la pauvreté¹⁰ et faire en sorte que le programme Head Start commence à trois ans et dure deux ans. Bien que Hustedt et Barnett affirment que Head Start « dessert la plupart des enfants pendant deux années scolaires », 68 % y participent pendant un an seulement.⁵ De plus, le nombre d'enfants inscrits à l'heure actuelle à Early Head Start (qui dessert les enfants de la naissance à l'âge de trois ans, soi-disant pour de nombreuses années) est de 62 000.¹¹ Bien que des données indiquent qu'un enfant qui fréquente le programme Head Start pendant deux ans acquiert plus d'habiletés nécessaires à l'entrée à l'école que s'il n'y participait que pendant un an,¹² on ne peut pas en faire une norme et instaurer un programme plus long, puisque Head Start dessert uniquement 60 % des enfants admissibles et presque aucun quasi-pauvre.

Les États adoptent la mission que le gouvernement fédéral n'a pas remplie. Un mouvement organisé et bien financé se développe afin de mettre en place une éducation préscolaire universelle. Quatre États disposent déjà d'une telle législation, et plusieurs autres sont sur le point d'en adopter une.¹³ Un tel développement ne devrait pas mettre fin à Head Start. Les autres programmes de l'État devraient tirer parti de la richesse de l'expérience du programme. Conformément à notre base de connaissances, Head Start

devrait plutôt insister sur les services complets aux enfants et aux familles (ce que les écoles publiques sont peu susceptibles de faire), sur les services de santé mentale pour les enfants qui ont des difficultés affectives ou comportementales, quels que soient leurs revenus, et sur l'expansion de Early Head Start, une approche qui prévient une préparation insuffisante à l'entrée à l'école.¹⁴

RÉFÉRENCES

1. Smith S, ed. *Two generation programs for families in poverty: a new intervention strategy*. Norwood, NJ: Ablex; 1995.
2. Zigler EF, Singer DG, Bishop-Josef SJ, eds. *Children's play: the roots of reading*. Washington, DC: Zero to Three Press; 2004.
3. Shonkoff JP, Phillips DA, eds. *From neurons to neighborhoods: The science of early childhood development*. Washington, DC: National Academy Press; 2000. Disponible sur le site: <http://www.nap.edu/books/0309069882/html/>. Page consultée le 20 mars 2006.
4. Omwake EV. Assessment of the Head Start preschool education effort. In: Zigler E, Valentine J, eds. *Project Head Start: A legacy of the war on poverty*. New York, NY: Free Press; 1979:221-228.
5. Head Start Bureau. *Biennial report to Congress: The status of children in Head Start programs*. Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services; 2003. Disponible sur le site: http://www.acf.hhs.gov/programs/hsb/pdf/biennial_report_2003.pdf. Page consultée le 20 mars 2006.
6. Society for Research in Child Development. Placing the first year findings of the National Head Start Impact Study in context. Disponible sur le site: <http://www.srcd.org/documents/policy/Impactstudy.pdf>. Page consultée le 20 mars 2006.
7. Zigler E, Trickett PK. IQ, social competence, and evaluation of early childhood intervention programs. *American Psychologist* 1978;33(9):789-798.
8. Brooks-Gunn J. Do you believe in magic?: What we can expect from early childhood intervention programs. *Social Policy Report* 2003;17(1):3-14.
9. Bowman BT, Donovan MS, Burns MS, eds. *Eager to learn: Educating our preschoolers*. Washington, DC: National Academy Press; 2000. Disponible sur le site: <http://www.nap.edu/openbook/0309068363/html/>. Page consultée le 20 mars 2006.
10. Rothstein R. *Class and schools: using social, economic, and educational reform to close the Black-white achievement gap*. New York, NY: Teachers College Press; 2004.
11. U.S. Department of Health and Human Services. Administration for Children and Families. Head Start Bureau. Head Start program fact sheet 2005. Disponible sur le site: <http://www.acf.hhs.gov/programs/hsb/about/fy2005.html>. Page consultée le 30 octobre 2007.
12. Wheeler CM. A longitudinal investigation of preschoolers' Head Start experience and subsequent school readiness. *Dissertation Abstracts International* 2002;63(03):1592B.
13. Zigler E, Gilliam WS, Jones SM, and colleagues. *A vision for universal preschool education*. New York, NY: Cambridge University Press. Sous presse.
14. Zigler E, Gilliam WS, Jones SM, with Styfco SJ. A place for Head Start in a world of universal preschool. In: Zigler E, Gilliam WS, Jones SM. *A vision for universal preschool education*. New York, NY: Cambridge University Press. Sous presse.

Pour citer ce document :

Zigler E. Politiques des programmes *Head Start* : commentaires sur Currie, Hustedt et Barnett. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2006:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/ZiglerFRxp.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2006